

# LE MADAWASKA

La ville d'imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 27 juillet 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

## UN GRAND SANCTUAIRE NATIONAL

On bénit demain la pierre angulaire de la nouvelle basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré. Une foule venue des quatre coins de la province et bien représentative de toute la race assistera joyeuse à ce relèvement du plus merveilleux sanctuaire d'Amérique. De même que la destruction de l'ancien temple signifiait la disparition d'une relique nationale, de même sa reconstruction est une résurrection canadienne-française au sens le plus large du mot.

La bonne sainte Anne, comme on l'appelle chez nous, incarne la foi de tous un peuple. Les yeux de tous nos ancêtres ont contemplé, pleins de douce et simple confiance, la statue clémentine de la thaumaturge. Tous les ans, ils sont venus, implorant et soumis, parfois de très loin, s'agenouiller à ses pieds et lui demander les faveurs d'En Haut, la bénédiction mystérieuse qui semble descendre des grandes voûtes dans une lumière invisible et consolante, les guérisons des disgrâces physiques et des blessures, plus douloureuses encore, de l'être moral.

Un souffle de miracle remplissait la vaste nef, une atmosphère de divin baignait la grandiose nature au milieu de laquelle s'élevait le temple des guérisons. Vraiment, nos pères avaient choisi l'endroit sous l'inspiration d'une foi immense. Il suffit de voir le site, pour se sentir élevé au dessus de soi-même: ces monts verts auxquels s'adosse le village, le pittoresque de toute cette terre accidentée, le fleuve paisible baignant la rive prochaine, la seraine poésie d'une vieille campagne historique, tout cela fait monter la prière aux lèvres des visiteurs.

Et c'est sans interruption, depuis bien longtemps, qu'un peuple entier va se reconforter dans la Lourdes canadienne. Qui de nous n'a pas ployé le genou sur les dalles du sanctuaire laurentien? Qui de nous n'a pas regardé avec émotion les interminables théories de pèlerins frissonner au chant des cantiques montant par vagues sonores autour de la statue de la sainte? Des hommes et des femmes de tout âge et de toute condition, des enfants, des vieillards, des infirmes se sont pressés, dans une émouvante communauté d'espoir et de croyance, à genoux dans la poussière, autour de l'autel qui a entendu tant d'aveux et de supplications.

Le spectacle nous prend au plus intime, quand, par les belles journées de juillet, nous voyons arriver sur les rives de Beaupré les groupes des pèlerins éloignés, venus d'un peu partout, de la métropole, des Cantons de l'Est, des divers comtés de la région de Québec, du Lac-St-Jean, de la Beauce, du Bas Saint-Laurent, de la Gaspésie. Par la bigarrure des costumes, l'accent du langage, la différence de la démarche, nous connaissons dès l'abord d'où ils viennent, tous ces fils d'une même patrie; mais il y a sur tous les visages une expression identique de croyants. Devant la mère de Marie, ils s'unifient dans une attitude commune qui donne l'impression la plus puissante d'une fraternité canadienne-française.

Le culte de sainte Anne est l'une de nos plus belles traditions. Importé de Bretagne, où la thaumaturge avait l'un des sanctuaires les plus fameux de la France, il a été implanté en notre pays avec la conviction que la sainte saurait en prendre possession. Ils ne s'étaient pas trompés. Nous restons fidèles plus que jamais à leurs attaches et à leurs préférences.

Demain, le souvenir de Sainte-Anne sera consacré par une cérémonie qui assure la perpétuité de notre sanctuaire national. Nous nous en réjouissons. Il ne faut pas que la ferveur des pèlerins s'affaiblisse. Tout le long de l'été, nous voyons venir à nous des milliers et des milliers d'étrangers, qui assistent, étonnés, aux manifestations de la rive miraculeuse. Ils ne comprennent pas, peut-être, ce que contient pour nous de souvenirs les lieux qu'ils visitent en chercheurs de nouveautés; mais ils ne peuvent s'empêcher d'admirer l'esprit religieux de notre peuple. Ceux qui pensent et qui réfléchissent, quel que soit leur credo, s'inclinent toujours devant la fidélité d'une nation ou d'une race à des divines croyances.

## L'AFFAIRE DELORME UN NOUVEAU PROCES A L'AUTOMNE

Le jury n'a pu s'entendre.— 10 pour la condamnation et 2 pour l'acquiescement.— Le jury est libre.— Le procès a déjà coûté une centaine de mille piastres.

Montréal, 24.— M. Adélar Delorme devra subir un nouveau procès, au prochain terme des Assises. Après des journées de délibérations, le jury a déclaré, hier après-midi, qu'il ne s'accordait pas et qu'il était inutile de le garder plus longtemps en réclusion, parce qu'il n'y avait pas d'espoir d'en venir à une entente.

La cour a libéré le jury. Il était alors trois heures et vingt minutes. En dernier, dix des jurés favorisaient la condamnation de l'accusé, tandis que les deux autres s'y opposaient catégoriquement. Au début du délibéré l'opinion des jurés était divisée également, c'est-à-dire 6 contre 6, assure-t-on.

Une heure après que le jury eût donné sa réponse, M. Adélar Delorme reprenait le chemin de Bordeaux, en compagnie du gouverneur de la prison de Bordeaux, M. Nap. Séguin.

Dès la réponse définitive du jury et sa libération par la cour, M. Taschereau, un des défenseurs de l'accusé, a demandé l'élargissement provisoire de ce dernier; mais le juge refusa la requête, sur-le-champ. Peu de temps après, on rencontra M. Allyn Taschereau, aux bureaux du gouvernement provincial, où il eut une entrevue avec le premier ministre. Mais, il a été impossible de connaître quel avait été le sujet de cette visite.

A tout événement, la session de juin de la cour d'Assises se trouve close et la reprise du procès Delorme est automatiquement remise au terme de septembre.

Sir François Lemieux a déclaré, hier, que le procès qui vient de se terminer avait coûté au-delà de \$100,000 à la province.

Les dépenses encourues par la Couronne sont de \$60,000. Les témoins appelés, surtout les experts, étaient payés au taux de \$10. à \$50. par jour, selon l'habileté et la réputation du témoin. Il y eut 173 témoins qui furent entendus pendant le procès.

La séance d'hier après-midi n'a duré que dix-sept minutes. Ouverte à trois heures dix, elle se terminait à trois heures et vingt-sept minutes.

Une foule immense emplissait la salle d'audience. On remarquait environ 75 journalistes, représentant des journaux du pays ou des Etats-Unis.

La Cour s'ouvrit avec un cérémonial des plus imposants. Le greffier posa aux jurés la question d'usage.

Alors, le juré Wilfrid David déclara de nouveau: "Votre Seigneurie; au nom du jury, je dois déclarer que nous ne pouvons en venir à un accord et que nous croyons inutile de délibérer plus longtemps, parce que cela ne changerait pas le résultat."

Le juge en chef a alors déclaré aux jurés: "Dans ce cas, la cour vous libère, mais, avant de ce faire, elle ne peut que vous exprimer ses remerciements pour le dévouement dont vous avez fait preuve au cours de ce procès et pour la droiture avec laquelle vous avez rempli votre devoir; messieurs, vous êtes libres."

Le juge-en-chef dit avant de clore la session:

"Avant de quitter cette Cour, il ne reste encore un mot à dire. Je suis venu ici à la demande pressante du juge-en-chef de cette ville: un devoir m'incombe, celui de remercier, aux avocats de cette cause, aux membres de la presse et aux jurés les compliments que j'ai déjà faits. Et maintenant permettez-moi de vous quitter sur cette bonne vieille phrase anglaise: "Sorry to part and happy to meet again." (Je pars avec regret et je serai heureux de vous revoir). Au revoir et merci à tous."

Le procès Delorme a duré 28 jours. L'enquête couvrit 2,800 pages de dépositions sténographiques; le nombre des témoins entendus se chiffre à 173.

Les deux petits jurés qui recommandaient l'acquiescement de M. Delorme auraient nom: M. P.-D. Décarie et Wilfrid-K. David.

La légion des intéressés à l'affaire a commencé à se disperser. Sir François Lemieux est retourné à Québec, ce qui va faire incessamment M. Taschereau. Quant à M. Calder il est à se reposer à sa villa de Lachute, se préparant à entrer dans un hôpital.

De quoi sera fait l'avenir? Personne ne saurait le dire présentement. Le gouvernement va décider la chose sans tarder.

Recommencera-t-on l'enquête? C'est très probable. Peut-être y aura-t-il un changement de juridiction et que le prévenu sera conduit à Québec.

On parle également d'une intervention possible de M. Monette, en vue de faire loger dans un sanatorium le prévenu, qui est encore sous le coup d'une interdiction civile.

L'Action Catholique.

## CING GUERISONS CONSTATEES A SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

Thomas Brady, de Springfield, Mary Stilpain, de New-Haven, Stevens Motherway, de Springfield, et deux autres sont guéris.

UNE FOULE IMMENSE A LA CEREMONIE

Un miraculé de l'année dernière, John-H. Hearn, vient prouver en personne qu'il est permanent délivré.

Le grand sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, qui va se relever de ses cendres et dont on a béni, ce matin, la pierre angulaire, offrait, ce matin, un spectacle de grandeur inaccoutumée. Autour de l'autel, élevé pour la circonstance, sur les ruines de l'ancienne basilique, une foule immense, plus considérable encore que celle des mémorables manifestations de l'année dernière, se pressait pleine de foi et comme traversée par un souffle de miracles. Il y avait au moins 15,000 personnes.

Depuis deux jours, les pèlerins de toute l'Amérique du Nord, appartenant à diverses races et parlant diverses langues, accouraient vers cette terre sainte, à laquelle s'attachent tant de traditions et de faits merveilleux. Rien n'était plus émouvant que de voir ces masses de croyants agenouillés autour des ruines qui vont faire place à un temple digne de la Thaumaturge.

TROIS FAITS PRODIGIEUX Et ce qui augmentait l'émotion

de tous, c'était l'accomplissement de trois faits prodigieux, de trois guérisons constatées par des centaines de témoins, au pied de la statue miraculeuse.

Le premier des malades qui ait obtenu la faveur de la sainte, fut un jeune Américain, Thomas-J. Brady, de Springfield, Mass., guéri d'un mal dont il souffrait depuis longtemps et que l'on considérait incurable.

Le second prodige s'accomplit pour Mary Stilpain, de New-Haven, demeurant rue Ferry, No 200. Elle souffrait d'une paralysie partielle. Elle avait tout un côté immobilisé et marchait très péniblement à l'aide d'une canne. Après avoir prié devant la statue de la thaumaturge, elle se releva et se sentit tout à coup plus forte. Elle essaya de marcher et constata que tous ses membres fonctionnaient sans difficulté. Elle a laissé sa canne aux pieds de la Sainte.

Un troisième pèlerin a été guéri d'une manière plus éclatante encore, car son mal datait de plus loin. C'est un nommé Stevens Moterway, demeurant à Springfield, Mass., 17 rue Plymouth. Ayant reçu de très graves blessures en France, lors de la Grande Guerre, il marchait à l'aide de deux béquilles depuis son retour du front. Depuis ce matin, il a quitté ses béquilles et marche maintenant sans difficulté. Une voix délirante s'est emparée de lui quand il a senti le délivrance.

Ces trois prodiges ont eu une foule de témoins. Il ne reste plus

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
Capital autorise \$5,000,000.00  
Capital Paye \$3,000,000.00  
Fonds de Reserve et Profits Accumules \$1,525,000.00  
118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

Succursale à Edmundston : F. H. Bourgoin, gérant local.

maintenant qu'à constater la permanence des guérisons pour pouvoir proclamer les miracles.

## UN MIRACLE PROUVE

L'un des miracles de l'année dernière est venu prouver en personne, cette année, qu'il est bel et bien guéri et qu'il ne ressentait aucune trace du mal ancien.

C'est ce nommé John-H. Hearn, LA BÉNEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE

Il est trop tard pour que nous puissions donner des rapports détaillés de l'imposante cérémonie qui s'est déroulée sur les lieux. Il y a là, outre la foule immense, un concours considérable de dignitaires de l'Eglise et de membres du clergé. Son Eminence le cardinal Bégin a officié et béni la pierre angulaire. Mgr A.-O. Gagnon a chanté la messe pontificale, assisté des RR. PP. Routhier et Arsenault, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Pinal provincial des Rédemptoristes et le R. P. William Kéran, de Boston, assistaient le cardinal au trône. On remarquait dans l'assistance: Mgr Forbes, évêque de Joliette; Mgr L'onard, évêque de Rimouski, et Mgr Réaume, évêque élu de Haileybury.

L'Hon. M. Taschereau, Sir Charles Fitzpatrick et Lady Fitzpatrick étaient présents.

Il y a eu deux sermons, dans les deux langues. Le R. P. Ernest Manise, des Antilles, a prêché en français et le R. P. Geo. Daly, de Toronto, en anglais. Tous deux sont des Rédemptoristes.

La pierre bénite ce matin porte l'inscription suivante:

"Le 26 juillet 1923, sous le souverain pontificat de Pie XI et le règne de George V, roi et empereur, l'illustrissime et révérendissime Louis Nazaire Bégin, archevêque de Québec, m'a béni comme pierre angulaire de la basilique mineure de Ste-Anne de Beaupré."

## DEUX AUTRES FAVEURS

Au moment où nous allons sous presse, notre envoyé spécial nous téléphone que deux autres faveurs viennent d'être obtenues au sanctuaire de Ste-Anne. Une femme du nom de Mme H. Poitras, de Nashua, N. H., rue Pelkas, souffrant à la hanche, vient d'être guérie. Une jeune fille de Springfield, Léona Peltier, 32 rue Richelieu Court, a aussi été guérie.

## GUERISONS DES JOURS DERNIERS

Plusieurs faits miraculeux ont été divulgués aujourd'hui. Le 8

juillet, un citoyen de St-Euphémie Ernest Moreau, a laissé ses deux béquilles aux pieds de la statue. Le 10 juillet, une Américaine, Mme Anne McKernan, de Buffalo laissait aussi ses béquilles au sanctuaire.

"LE SOLEIL" 26 juil.

## LE PREMIER MINISTRE SQUIRES A RESIGNE

St-Jean Terrebonne, 24.— Sir Richards Squires, premier ministre et secrétaire d'Etat de Terrebonne, a présenté, hier après-midi, sa démission au gouverneur. Il a suggéré pour lui succéder, l'honorable W.-R. Warren, C.R. Le ministre Squires était au pouvoir depuis 1919. Le premier ministre était fatigué des critiques que le Dr. A. Campbell faisait du département de l'agriculture.



Are you through as a manufacturer—or were you fully protected?

Quand le feu rase une industrie quelconque et détruit, le matériel, l'outillage et les bâties, il y a toujours cette même et très importante question: "Les assurances couvrent-elles complètement les dommages?" Le manque d'assurances ou même le peu d'assurance signifie souvent que la carrière manufacturière du propriétaire est finie.

Avec cette agencé qui vous aidera à examiner votre propriété et à couvrir les risques de feu avec une protection sure vendue par Hartford Fire Insurance Co., vous aurez suffisamment d'argent pour continuer vos opérations.

J. B. MICHAUD

AGENT

EDMUNDSTON, N.B. Téléphone 3-11

# Page Agricole



## NOTES BREVES

**DES MOUTONS.**  
 Dans peu de temps, commenceront les achats en grand d'agneaux de l'année. Il se commença également un vrai gaspillage de jeunes êtres vivants. Voici comment on possède. L'acheteur arrive dans le troupeau et fait son choix des agneaux qui feront gagner de gros argent. Ensuite, il fera le calcul de ceux qui ne lui rapporteront pas la grosse somme, étant trop petits, trop maigres, mal à point ou trop vieux. Et naturellement ce seront les beaux qui paieront pour les autres. Le prix général sera assez bas pour que tous les têtes rapportent de l'argent.  
 Naturellement, le commerce ne se règle pas d'un coup de plume, et les prix ne montent pas à la demande, malgré l'accusation stupide dont on gratifie le cultivateur. Cependant, il y a un moyen d'obtenir des prix plus élevés: c'est de vendre des agneaux ou des moutons de bonne qualité.  
 Le marché hâtif est généralement assez bon. On peut faire un tirage, des agneaux les mieux préparés, et là, il est facile de forcer le prix, puisque la marchandise est bonne.  
 Plus tard, lorsque les sujets plus petits auront pris de la taille et de l'engraissement, le procédé est toujours renouvelable. L'engraissement est possible pour les moutons adultes réformés.  
 Un bon pâturage, un peu de furrages verts, un peu de grain, c'est tout le secret de la production de beaux moutons. Lorsque le marché recevra du beau bétail à viande et à laine, et les producteurs seront mieux récompensés.  
 Il ne sert de rien de vouloir organiser des ventes en groupes, s'il n'y a pas moyen de livrer de la marchandise qui se distingue. Le commerce même, lorsque la qualité des produits le force à les bien séparer l'excellent du bon, le bon du médiocre et le médiocre du mauvais.  
 Il nous faudrait d'abord éliminer le mauvais.  
**LE MARCHÉ.**  
 Je me souviens de ceci, qui n'est pas un fait particulier. Quelqu'un ayant expédié des moutons horribles dans une vente coopérative fut furieux lorsqu'il reçut le "etour".  
 La classification avait simplement mis ses bêtes à la classe des rebuts. Pour une fois, les bons ne payaient pas pour le manque de qualité des mauvais. . . Seulement, mon type, exaspéré contre ces "mauvaises façons de commercer", continua par la suite à vendre au commerce ordinaire dont on sait la magnifique organisation dans les campagnes.  
 C'est un indice de la mentalité qui court les chemins, encore aujourd'hui. On se figure qu'en vendant des produits quelconques au moyen d'une association agricole (que l'on considère comme des sociétés de bienfaisance commerciales) on en obtiendra des prix toujours plus élevés.  
 Le marché n'est pas un personnage bien disposé. C'est, plus simplement, la réunion des acheteurs et des vendeurs. Les acheteurs tiennent à procurer à leur clientèle, moyennant un profit, des marchandises recherchées. Si le vendeur n'a pas la qualité désirée, on laissera baisser les offres jusqu'à ce qu'elles fassent l'affaire.  
 C'est un peu l'histoire de nos marchandages dans les magasins. Si la marchandise est de bonne qualité et rare, nous payons les hauts prix pour l'obtenir. Si, au contraire, elle est abondante et médiocre, le marchand l'offrira à sacrifice pour s'en débarrasser.  
 C'est pourquoi, le commerce, lorsque les moutons sont en abondance et de toutes les qualités à la fois, ne se risque pas à payer la note haute, de crainte de voir une perte au bout de l'affaire.  
 Au fond, nous avons, nous les producteurs, deux grands défauts. **NOS DÉFAUTS.**  
 Nous avons l'habitude de pro-

duire nos denrées trop dans le même temps. En juin-juillet, c'est le beurre que nous expédions un peu partout par millions de livres. En août, ce sont les agneaux. En décembre, ce sont les porcs, et en avril-mai, les oeufs. Il est impossible que la consommation ne soit pas trop alimentée. . . Il faut donc chercher à l'extérieur, et à ces moments, c'est la vente médiocre, à cause de l'irrégularité de nos marchés d'exportation et de la congestion locale.  
 Nous produisons donc trop ensemble, les mêmes produits, au lieu de les répartir dans toute l'année. Du reste, il ne faut pas oublier que les consommateurs mangent également pendant toute l'année. . .  
 Deuxièmement, nous n'offrons pas des marchandises agricoles extrêmement recherchées. Nos porcs sont trop gras, nos moutons trop petits et trop maigres, et nos oeufs mal classifiés; bref, nous manquons joliment du sens commercial, défaut très grave chez nous.  
 Pour l'auteur de ces modestes lignes, le commencement de notre sagesse agricole sera de produire une bonne denrée suivant l'exigence de la consommation locale, pendant toute l'année, et une marchandise en bon état pour le commerce.  
 Engraissons donc, dès maintenant nos moutons.  
 Jean Fontaine.

## NOTRE ARCHITECTURE RURALE

Dans les constructions nouvelles, les charpentiers d'aujourd'hui s'inspirent trop facilement des modèles américains, et suivent pour la disposition des pièces les dimensions données. Ce qui fait que sur le bord des rou-

## INDUSTRIE LAITIÈRE

Les Douze Commandements du Laitier

1. Lavez-vous.—Nettoyez la vache avant de la traire, puis lavez-vous spécialement les mains, mettez des salopettes et une blouse nette.
2. Ne touchez pas au lait.—Le lait est propre et pur quand il sort du pis. Toutes les impuretés et toutes les maladies qu'il transporte (lorsque la vache est saine) proviennent de sa manipulation.
3. Refroidissez le lait.—Les germes ne se développent pas à une basse température. Refroidissez le lait immédiatement entre 40 à 45 degrés Fahrenheit et conservez-le froid tout le temps jusqu'à sa livraison, pour empêcher les bactéries d'augmenter en nombre.
4. Gardez le lait dans des récipients bien bouchés.—Le meilleur moyen est de l'embotellier à la laiterie, et de le livrer en bouteilles.
5. Lavez vos ustensiles.—Commencez par les rincer à l'eau froide ou tiède, ensuite lavez-les soigneusement à l'eau très chaude, dans laquelle vous aurez dissous une cuillerée à soupe de carbonate de soude pour deux gallons d'eau.
6. Gardez les ustensiles à l'abri de la poussière.
7. Servez-vous de seaux couverts.—Même avec le plus grand soin, on n'évite pas que des saletés ne s'introduisent dans les seaux découverts.
8. Nous recommandons la "Chaudière" "Sanitaire de Montréal".
9. Évitez les fourrages malsains.—Ne donnez point à vos vaches des drèches provenant des brasseries, distilleries, du foin ou de l'ensilage moisi ou des racines gâtées. En donnant à vos animaux des fourrages de mauvaise qualité ou avariés, il est impossible de leur faire produire du lait ayant un bon goût et un bon arôme.
10. Pansez et lavez vos vaches.—Les poils, les poussières et les fumiers que vous trouvez dans le lait et qui restent dans le couloir proviennent des vaches. Si vous leur passez un linge humide sur les flancs et sur le pis, vous les enlevez et vous les empêchez de tomber dans le lait.
11. S'ils tombent dans le lait, il est contaminé par des germes.
12. Nettoyez vos étables.—Blanchissez vos étables à la chaux deux fois par année, et tenez les plafonds libres des toiles d'araignées et aussi vite que possible.
13. Éclaircissez et aérez.—Plus les étables seront éclairées et aérées, plus vous conserverez les vaches en bonne santé. Pas de plancher en bois, sales, pourris ou mal joints.
14. Le ciment est préférable et ne coûte pas plus cher.
15. Voyez à ce que l'eau ne soit pas contaminée.—Les puits doivent être isolés des bâtiments dans lesquels sont logés les animaux, assurez-vous que ces dépendances ne s'égouttent pas dans la source d'approvisionnement d'eau.
16. Il est important de voir à ce que les égouts soient suffisants et dans les conditions sanitaires voulues.
17. Épruvez vos vaches à la tuberculine.—Faites subir à vos vaches l'épreuve de la tuberculine. Huit pour cent des vaches atteintes de la tuberculose ont cette maladie dans les pis.
18. Le lait provenant de ces vaches contient des germes de cette terrible maladie.

tes l'on voit d'année en année grandir le nombre des chalets et des bungalows.  
 Nous avons pour la construction de nos maisons de ferme un style bien à nous, ressemblant aux vieilles maisons normandes; la position et la structure des anciennes demeures révèle ce qu'on craignait et ce qu'on voulait au moment où elles furent construites. Chez les cultivateurs à l'aise, la maison imitait dans ses vastes proportions les manoirs de la colonie; chez eux qui étaient moins fortunés la demeure gardait, malgré la plus stricte économie, des caractéristiques bien évidentes du génie de notre race et des ascendances françaises.  
 Dans l'architecture simple du passé, l'ensemble était beau, et bien en harmonie avec nos moeurs et nos usages parce que chaque détail était à sa place, et que la construction était adaptée à notre climat et aux besoins de la grande famille canadienne.  
 Depuis cinquante ans, l'évolution vers des styles nouveaux s'est accentuée, et le type ancien est démodé et décrié par les fervents de la mode.  
 Les combles pointus avec lucarnes, les combles mansardés, les toits français, comme nos hommes les désignent, disparaissent pour faire place aux corniches sans art, et aux toits plats quand le carré n'est pas couronné d'un toit pyramidal sans forme et sans lignes régulières.  
 Le bungalow américain est surtout en faveur, et c'est pitié de voir nos familles nombreuses se tasser dans ces villas trop petites et toutes d'apparence. Les maisons d'aujourd'hui se construisent absolument comme si notre mentalité catholique et notre climat étaient changés. Les maisons nouvelles comportent de lar-

## CARTES D'AFFAIRES

- Dr. OLIVIER J. CORMIER**  
 —Chirurgien-Dentiste—  
 à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
 chez M. Jos. Gagné, près de  
 l'hôtel Royal  
 EDMUNDSTON, N. B.
- FRED L. HEBERT, D.D.S.**  
 —Chirurgien-Dentiste—  
 Gradué de l'Université de Montréal.  
 Bureau voisin de l'édifice J. David  
 EDMUNDSTON, N. B.
- Casier postal "9" Tel. 28-4  
**MAX. D. CORMIER**  
 B. A.  
 Avocat, Notaire Public  
 EDMUNDSTON, N. B.
- Casier Postal "7" Tel. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
 —Médecin-Chirurgien—  
 EDMUNDSTON, N. B.
- ALBERT J. DIONNE**  
 B. A.  
 Avocat, Notaire Public  
 Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon  
 autrefois Hôtel Commercial de M.  
 Jos Tétu  
 EDMUNDSTON, N. B.
- Casier Postal 43  
**ARTHUR J. CYR, L.L.B.**  
 Avocat Notaire Public  
 Bureau  
 Vis à vis l'Hôtel de Ville.  
 EDMUNDSTON, N. B.
- DR. A. DESROCHERS**  
 Ex-élève des hôpitaux de Paris  
 Spécialiste des yeux, oreilles  
 nez et gorge.  
 Bureau: Bloc Thibault  
 voisin de l'avocat J. E. Michaud  
 Téléphone 148 11: Edmundston
- HOPITAL PRIVE LAPORTE**  
**CLAIR, N.B.**  
 Spécialité: chirurgie, mala-  
 die des femmes, maternité.  
**H. G. Hoben**  
 CHARTERED ACCOUNTANT  
**FREDERICTON, N. B.**

Compétence Efficacité

Qualité Confiance

## ORANGEADE LEMONADE GRAPEADE.

Les trois bons désaltérants que nous offrons. La vraie Orangeade et lemonade, faite de fruit frais et juteux, est délicieuse, nourrissante et renforçante, bien supérieure à tous les substituts préparés.

Essayez notre EGG ORANGEADE fait de fruit frais. Vous en voudrez certainement d'autres. Ces trois désaltérants sont les meilleurs, qui donnent le plus de satisfaction et insurpassables à nulle part.

**STEVENS BROS.**  
 LES PHARMACIENS DE CONFIANCE  
**Edmundston**

Notre devise: les meilleures drogues

Votre désir: les plus bas prix

## Le Thé RED ROSE

"est du bon THÉ"

et le meilleur des théés Red Rose est celui à la QUALITÉ ORANGE PEKOE, sans égal pour son arôme et sa saveur exquise.

**Ford**

97<sup>17</sup>/<sub>100</sub>% fabriqués au Canada

Le Ford, moins quelques pièces (2.83 pour cent), est entièrement fabriqué au Canada.

POUR MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED  
 FORD, ONTARIO, CANADA

**D. M. MARTIN**  
 EDMUNDSTON, N. B.

## LE "VOYAGEUR CATHOLIQUE"

Nous sommes heureux de saluer l'entrée dans le journalisme d'un nouveau confrère qui a nom le Voyageur Catholique.

Le Voyageur Catholique est une revue mensuelle publiée par l'Action Catholique des Voyageurs de commerce du Canada, cette oeuvre née d'hier seulement et qui a déjà un bel actif d'action catholique et patriotique.

Le Voyageur catholique, ressemblant à tous les voyageurs de commerce que l'on connaît, est plein de vie et rourmille d'histo-

res, sans compter les leçons que tout le monde aimera à lire. L'abonnement coûtant la modique somme d'une piastre, nous croyons que tout voyageurs s'assurera la lecture de cette revue faite expressément pour lui, et que les esprits amateurs de belles et bonnes choses profiteront de l'occasion pour favoriser une oeuvre magnifique tout en retirant eux-mêmes un plaisir véritable.

Le meilleur tonique c'est **ELIXIR VIGOL**  
 En vente partout

## REFLEXIONS

Faites l'abatage et le déplumage selon les méthodes modernes.

—o—  
 Les volailles bien préparées obtiennent toujours les plus hauts prix.

—o—  
 Rien ne nettoie comme la gazoline, par le temps qui court. Achetez-en dix gallons et votre portefeuille sera net.

—o—  
 Ne gardez à la basse-cour que des sujets forts, vigoureux et bien développés: avec les autres vous perdez de l'argent.

L'Huile facile à se p...  
 marché des facton.  
 Certains r...  
 des lampion...  
 la guerre, m...  
 effet ils ne s...  
 ment de rev...  
 gique.  
 Notre Hui...  
 de première...  
 dans tous le...  
 nuellément...  
 est vendr...  
 Nous gara...  
 ristiques sui...  
 1. Elle...  
 2. Elle...  
 3. Elle...  
 4. Nou...  
 m  
**GARANTIE**  
 tement au...  
 vous engage...  
 vous assur...  
 Empaqueta...  
 Prix spé...  
 Command...  
**F. BAI**  
 Montréal,  
 865, Craig E

TEL. 144-11

**LAC**

SPECIAL

THE M...

La C...  
 dividen...  
 Ses...  
 la meil...  
 Prot...  
 une po...

gérant de

PL...  
 LES...  
 DE...  
 QUE...  
 NES...  
 TOM...  
 DUE...  
 ET A...  
 CILE

**D. M.**

Abonnez-vous

Aux membres du Clergé et des Communautés Religieuses. HUILE DE SANCTUAIRE "INVICTA"

L'Huile de Sanctuaire absolument garantie est très difficile à se procurer. Beaucoup de marchands ont mis sur le marché des huiles composées qui ne donnent aucune satisfaction.

Certains manufacturiers ont également mis sur le marché des lampions de 8 jours. Ces derniers furent tolérés durant la guerre, mais ils sont interdits dans plusieurs diocèses. En effet ils ne sont pas canoniques et le Pape recommande fortement de revenir à l'Huile de Sanctuaire qui est plus liturgique.

Notre Huile de Sanctuaire marque "INVICTA" est garantie de première qualité sous tous les rapports. Elle est employée dans tous les Eglises européennes et une lampe brûle continuellement dans la chapelle Sixtine de Rome. C'est une huile absolument végétale et elle ne subit aucune altération. Elle est vendue telle que reçue de France.

Nous garantissons à notre huile "INVICTA" les caractéristiques suivantes:

- 1. Elle est garantie brûle admirablement bien avec les mèches Guillon No: 1.
2. Elle de donne aucune fumée en brûlant.
3. Elle ne répand aucune odeur.
4. Nous garantissons que notre huile brûlera de la première à la dernière goutte.

GARANTIE: Si notre huile INVICTA ne répond pas exactement aux caractéristiques que nous lui attribuons nous nous engageons à la reprendre à nos frais et dépens. Nous vous assurons d'avance que vous n'aurez pas ce trouble. Emballage: Vendue dans des bidons de 1 gallon et de 5 gal. Prix spéciaux par quantités considérables.

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER. Commandez-en un bidon de 5 gallons immédiatement. F. BAILLARGEON, Limitée. Montréal, Etablie A. D. 1896. Saint-Constant Co. Laprairie, Qué.

TEL. 144-11

Coin Rue Rios et Canada.

LACHANCE & FILS EPICIEIRS

SPECIALITES: Fruits et Légumes Frais. Une visite est sollicitée.

THE MUTUAL LIFE ASSURANCE CO OF CANADA

La Compagnie qui paie les plus hauts dividendes, à des taux très raisonnables.

Sees 53 années de grands succès sont la meilleure preuve de sa stabilité.

Protégez votre famille en achetant une police de la MUTUAL LIFE.

Représentée par:

A. J. LEBLANC, gérant de district pour Madawaska, Kent et Victoria, EDMUNDSTON, N. B.



A VENDRE

PLUSIEURS AUTOMOBILES DE DEUXIEME MAIN DE DIFFERENTES MARQUES, ET EN TRES BONNES CONDITIONS. CES AUTOMOBILES SERONT VENDUES A TRES BAS PRIX ET AVEC DES TERMES FACILES. VENEZ LES VOIR.

D. M. MARTIN

Abonnez-vous au Journal "LE MADAWASKA"

MON CHAPELET

Bernard, mon marin (nous sommes en route) agit son bécot et de sa grosse voix:

—Un tour de canot, monsieur avant déjeuner?

J'ai répondu par des signes—maman et Henriette dorment encore à côté—et j'ai bondi dans un pantalon quelconque.

Il fait rudement bon, ce matin monsieur.

Dans le ciel clair, Notre-Dame effile sa flèche, l'Hotel de Ville bombe sa corniche mauresque, ce coquet panorama accuse, au soleil vif les couleurs trop crues d'une peinture sur émail.

—Regardez donc, Bernard, —On s'éveille, au chalet, la fenêtre de madame est ouverte, comme c'est joli.

Vous ne distinguez pas? —Ah! vous n'avez pas encore des yeux de marin. Tenez, voici madame et mademoiselle qui nous cherche avec la lorgnette.

Vous pouvez leur faire bonjour; sûr on vous voit.

J'ai lâché les rames pour me frotter, et debout, j'agit mon mouchoir, en souriant à ces deux figures aimées que je devine sur le balcon imperceptible de la villa.

Prenez garde, vous perdez quelque chose.

—Mon chapelet!

Brusquement je le rengouffrai dans la poche d'où ce coquin de mouchoir l'avait entraîné. Un chapelet, quand on a seize ans, la lèvre déjà duveteuse, dix mois de rhétorique et un demi bachot, n'est ce pas n'est pas un peu... chose, enfin trop fillette?

—Il est petit votre chapelet.

Ah ça, est ce que mon marin voudrait plaisanter? J'avais un peu rougi, pourtant cette fois, je le regardais bien en face. Il avait un sourire naïf mais point méchant du tout. Ouï, il est petit... de la verroterie... Pas si solide que le mien, vous allez voir. Il cherchait sous sa fauèle déboutonnée, et il tirait... mon Dieu oui un chapelet! et quel chapelet! Drôle, avec ses grains de bois ternis, sa chaîne rouillée, reprise ici d'un fil goudronné... Il y pendait quatre ou cinq médailles et une petite croix de nickel—gracieuse, elle, tout étonnée d'être attachée là.

—Ah! dame, vous savez l'eau de mer... Et puis, à force de le frotter—On n'a pas vos mains blanches et douces... N'importe, je ne le changerais pas pour un autre: en argent, ou en or, ça m'est égal: ça ne sera plus le mien vous comprenez. Celui-là c'est mon chapelet, je le connais grain à grain, sur le bout du pouce, depuis trente-quatre ans, à la première communion! Un cadeau de la mère! La preuve, quand elle était malade, elle me le redemandait pour le dire; ça lui faisait plaisir de réciter mon chapelet. Elle est morte en l'égrenant... Alors maintenant c'est un souvenir.

Il y en a bien d'autres des souvenirs. Tenez, cette croix—mignonne, pas vrai, c'est ma femme qui me l'acheta au temps où elle était seulement ma promise... Cette médaille, c'est quand je fus confirmé, un cadeau du frère Justinien, celui qui ma donné autant de bons conseils que de taloches... Celle-là, c'est ma marraine, une brave femme, allez, qui m'attend en paradis... Tout ça des reliques, quoi!... Et cette casure, ici; j'ai noué un fil cette casure. C'est mon petit, le second, qui a vait cassé la chaîne, un soir de la scarlatine, en tirant sans savoir: ma femme lui avait passé mon chapelet au cou. Il était perdu notre nichée. Eh bien, Monsieur Notre Dame la sauve! Aussi quand je récite quelques dizaines et que je trouve sous les doigts ce noeud je vous assure que j'y dis un fier. "Je vous salue"

Je devais avoir une mine très ahurie, car Bernard se tut un instant pour me dévisager.

—ça vous paraît drôle tout ça? mais ça m'est égale, vous êtes un brave: Dimanche j'ai bien reconnu à votre casquette que vous alliez chez les Jésuites. Alors on peut causer... C'est pas qu'on soit bigot, je ne fais mes Pâques qu'une fois par an! Ça vous fait rire? Que voulez-vous... Mais la sainte Vierge ou la communielle est de la famille... Pas de jour où il ne faille lui dire quelque chose: je prend mon chapelet et nous nous entendons...

—Comment? s'il y a des indulgences! plus que de grains et de mailles. Pensez donc: à chaque mission, je le fais bénir, l'an dernier, il est passé un capusin, qui avait des... pouvoirs extraordinaires, presque autant que le Pape! Et puis il a touché la Vierge mon chapelet: la sainte mir-

culieuse à la vieille église. Vous ne le croirez pas il est allé à Lourdes avec moi, il y a cinq ans; il a touché la grotte, il a trempé dans l'eau... Des bons souvenirs, allez...

—Après ça vous pensez si on y tient. Mon chapelet, c'est comme mon scapulaire: il ne me quitte jamais... Si, un matin, je ne sais comment, je ne sais où, je l'avais perdu! J'étais en rage... Ma femme est allée se plaindre à Saint-Antoine. Eh bien, monsieur de midi, mon Pierrot, en rentrant de l'école, l'a retrouvé sur un trottoir. Depuis je vous assure que je le garde à l'oeil... Tenez, quand je serais mort, on me le mettra autour du cou. Tout ça, des idées à moi... Attention, monsieur vous jasez terriblement... Faudrait rentrer, on va vous attendre pour déjeuner. Passez moi les rames...

Le lendemain, le Père R... déchiffrait la lettre suivante: "Père, ouvrez vite votre grand tiroir: à gauche, le tiroir des cadeaux, et choisissez-moi un chapelet: mais un vrai, sérieux, solide pas trop gros pourtant... que vous m'envoyez par la poste, afin que je le fasse toucher à Notre-Dame. Désormais ce sera mon chapelet pour la vie, et je vous expliquerai. C'est Bernard qui m'a fait un sermon presque aussi beau que les vôtres. — Bernard mon marin. Enfin je vous raconterai tout à ma première visite. J'attends mon chapelet. Il me tarde de le dire pour vous— Votre Congreganiste..."

"P.S.— Mettez-y beaucoup d'indulgences!..."

Et il est là, sur la table le chapelet du Jésuite, "mon" chapelet! Un peu défraîchi, un peu usé; il a roulé dans tant de poches habitées de costumes, uniforme de Tivolien, gilet d'étudiant, tunique de polytechnicien, dolmans d'officier, jaquette de pékin. Je l'ai engrainé dans ma chapelle de collège sur les boulevards désertés des banlieues, à Montmarthe et à Lourdes, près du cerceau de ma mère et devant le berceau de ma fille, il a entendu il a traduit à la Vierge mes cris d'angoisse et de confiance mes confidences de tristesse et mes actions de grâces. A chacun de ses grains s'attache un souvenir, chacune de ses médailles est une relique.

Bernard, vous aviez raison: il y a longtemps que vos idées sont devenues "des idées à moi". François VAUDELNAY.

Le meilleur tonique c'est ELIXIR VIGOL. En vente partout

AU FOYER

Pour un Recueil de Chansons Populaires

Gai lou la! les Chansons de France, gai lou la! Ici, là-bas, partout, fredonnent: nous voilà! Faluron! les Chansons de France, falurette! Rendent partout au coeur ce qu'il aime et regrette... A nous le frais ramage et l'aile de l'oiseau! pour nous venir pencher, enfant, sur ton berceau, Jadis, du doux pays, légères voyageuses, Nous avons franchi l'onde et la nue orangeuse, Alouettes de Gaule à l'intrépide essor, Et de la vieille race héroïque au coeur d'or, Sur tes premiers réveils, aux lèvres de ta mère, Destillé, comme un miel, la joie et la lumière... Normandes ou d'Anjou, de Saintonge ou d'Artois, N'importe, — nous aimons, Canadiens, sous vos toits, Aux Noël, aux (agets), aux fêtes d'épluchettes! Unir les voix d'argent de nos fines clochettes, D'accord avec l'archet dansant des violons, Mêles la belle humeur, de nos simples flonflons.

Mais aussi sur les lacs, aux bois, par les montagnes, Où la rame et la hache ont en nous des compagnes, Nous faisons refluir dans tout ciel embrumé La rose (du rosier des jolis moi de mai) ... Le (Canadien errant) sur les rives lointaines Avec nous peut rêver près des (claires fontaines), Sentir des mains de soeurs s'enlances à la main; Nous chantons, et sur l'heure, au détour du chemin, L'exilé, qui tréssaille aux tendres résonances, Croit voir, dans l'essaim blond des chères souvenirs, Apparaître à ses yeux, qu'un bonheur vient mouiller, Ce qu'on aime toujours sans jamais l'oublier! Gustave ZIDLER

MOTS POUR RIRE

Un sage religieux recut un jour la visite d'un jeune homme auquel il s'intéressait beaucoup. Le jeune homme lui annonça son prochain mariage. —Quelles sont les qualités de votre future fiancée? demanda le religieux. —D'abord elle est jolie et gracieuse dit le jeune homme. Le religieux prit une feuille de papier et y traça un grand zéro. —Et ensuite? demanda-t-il. —Elle est d'une famille illustre.

Le religieux écrivit un nouveau zéro à la suite du premier. —Elle est riche. Le religieux ajouta un troisième zéro à côté des deux autres. —Elle est instruite. Le religieux mit un quatrième zéro suivi de plusieurs autres. Enfin le jeune homme ajouta: —Elle est d'un caractère très doux et a beaucoup de religion... Aussitôt le religieux plaça le chiffre 1 devant tous les zéros, et se retournant vers le jeune homme lui montra le total devenu prodigieux en s'écriant: —Mon ami, vous possédez un trésor!

Balandard, neveu de Du Rapiat se rongea le frein en pensant que son oncle va peut être... peut être se marier bientôt. Quelques jours se passent. Une dépêche arrive. Enfin! "Du rapiat décédé"

Balandard, joyeux au fond, mais la mine contristée, prend le train pour aller saluer la dépouille mortelle de "son cher oncle" et en même temps toucher l'héritage. Hélas! arrivé à destination, le premier personne qu'il rencontre est "son cher oncle" qui l'invite à assister à son mariage.

Le télégraphiste s'était trompé d'une lettre, et avait écrit décédé au lieu de décédé.

Balandard est triste. Question indiscrette.— Le docteur est appelé pour soigner le cabaretier du coin, bien malade: Le docteur (à lui même): Dites moi mon ami, n'auriez vous pas, par mégarde, bu de l'alcool destiné à vos clients?

Que de vérité dans cette grosse farce! C'est bien le poison qu'on va chercher au cabaret!

Sous le porche d'une église, un vieux mendiant tend la main. Une dame lui demande: —Quel âge avez vous? —Quatre-vingts ans! —On ne vous les donnerait pas. —Ainsi, ce n'est pas ce que je vous demande...

Coin de la cuisinière

MUFFINS SIMPLES

1 tasse 2-3 de farine, 2 cuillerées à café de poudre à pâte, 1 oeuf, 1 tasse de lait, 1/2 cuillerée à café de sel 2 à 4 cuillerées à soupe de graisse fondue.

Mesurez, mélangez et passez au tamis les 4 premiers ingrédients; ajoutez l'oeuf bien battu, le lait et la graisse fondue, et mélangez à fond. Faites tomber par des cuillerées dans des casseroles à muffins bien graissées et faites cuire pendant 20 à 30 minutes. Dans cette recette employez au lieu de 1/2 tasse de fleur de farine, 1/2 tasse de farine de maïs, de farine de seigle, de sarrasin ou d'avoine — pour réduire la quantité de la farine blanche. On peut employer 1/2 tasse de lait de moins et ajouter au mélange une tasse de baies.

MUFFINS AU SEIGLE

1 1/2 tasse de farine de seigle, 1 cuillerée à café de sel, 1 cuillerée à soupe de poudre à pâte, 1 oeuf bien battu 1 tasse de lait, 2 cuillerées à soupe de mélasse, 2 cuillerées à soupe de graisse fondue. Suivre les instructions générales.

Muffins à la farine de maïs sans oeufs

1 tasse de farine de maïs, 1/2 tasse de fleur de farine, 1 cuillerée à café de sel, 1 cuillerée à soupe de poudre à pâte 1 tasse de lait, 2 cuillerées à soupe de sirop, 2 cuillerées à soupe de graisse fondue. Suivre les instructions générales.

Muffins à la farine Graham

1 tasse de farine de Graham, 1 tasse de farine, 1/2 cuillerée à café de sel, 3/4 cuillerées à café de poudre à pâte, 2 cuillerées à soupe de sirop de maïs, 1 oeuf bien battu 1/2 tasse de lait, 2 cuillerées à soupe de graisse fondue. Mélangez et faites cuire comme les autres muffins. On peut ajouter des noix et des raisins.

Muffins au Son

2 tasses de son, 1/2 cuillerée à café de sel, 1 tasse de farine, 2 cuillerées à café de poudre à pâte, 1 1/2 cuillerées à café de bicarbonate de soude, 1/4 de tasse de mélasse, 1/2 tasse de lait caillé, 1 oeuf bien battu, 3 cuillerées à soupe de graisse fondue. Mélangez et passez au tamis la farine, le carbonate de soude, le sel et la poudre à pâte. Ajoutez le son et les autres ingrédients dans l'ordre donné; battez au fond. Faites cuire dans des moules à muffins bien beurrés pendant 25 minutes environ. On peut ajouter des raisins secs.

Muffins à la farine d'Avoine

2-3 d'une tasse d'avoine roulée, 1 tasse de lait bouilli, 3 cuillerées à soupe de sirop, 1/2 cuillerée à café de sel, 2 cuillerées à soupe de graisse fondue 1 oeuf bien battu, 1/2 tasse de farine, 4 cuillerées à café de poudre à pâte. Ajoutez du lait bouilli à l'avoine roulée, et laissez-la pendant 10 minutes; ajoutez du sirop, du sel et de la graisse fondue; mélangez à fond. Mettez-y en remuant la farine qui avait été passée au tamis avec la poudre à pâte. Ajoutez l'oeuf et versez dans un moules à muffins bien graissés et faites cuire.

—Vous osez dire qu'il y a des chiens qui ont plus d'esprit que leurs maîtres? —Certainement c'est rare mais j'en ai un!

CRISES

Demandez le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Émission de toutes les parties du monde, plus de 1,000 en un an. Écrivez immédiatement à TRENCH'S REMEDIES LIMITED, 137 St James Chambers, 79 Adelaide St E, Toronto, Ontario. (DECOUPEZ CETTE NONCE)

Lisez le MADAWASKA.

Notice of Sale

To Joseph P. Demers of the Parish of St-Jacques in the County of Madawaska and Province of New Brunswick...

NOTICE IS HEREBY GIVEN

that and by virtue of a POWER OF SALE contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the fifth day of January, A. D. 1922...

Together with all and singular the buildings and improvements thereon and appurtenances to the said land and premises...

Le meilleur tonique c'est ELIXIR VIGOL En vente partout

RHUMATICIDE

"Le tueur de rhumatismes" 800 GUERISONS ASSERMEN-TEES.

Rhumaticide est le seul dissolvant de l'Acide Urique contre lequel la médecine a lutté inutilement pendant des siècles.

Rhumaticide fait casser la sciaticque, la névralgie, la goutte, le lumbago, la néphrite, les maux d'estomac, les indigestions, l'afflux de sang, et toutes les douleurs rhumatismales.

Rhumaticide est un grand éducatrice des intestins.

En moins d'une semaine, Rhumaticide dissout l'acide urique.

Procurez-vous un traitement d'un mois chez votre pharmacien à \$1.00 pour 90 pilules — ou adressez vous directement à

RHUMATICIDE

360, Desery — Montréal LASALLE 2932 Loi des médicaments brevetés ou propriétaires 9221.

Notice of Sale

TO FRANK AUBIN, of the Parish of St. André, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick...

NOTICE IS HEREBY GIVEN

that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Eighth day of October, A. D. 1920, made between the said Frank Aubin, and Agnes Aubin, his wife, Mortgagees, of the First Part, and the Canada Permanent Mortgage Corporation...

ALL that lot of land situate in the Parish of St. André, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick.

Beginning at a fir tree standing on the Northwest side of a reserved road, at the most easterly angle of lot 200 in the Coldbrooke Settlement East; thence running by the magnet North 45 Degrees, West 67 chains to the Southwest side of another reserved road; thence along same North 45 Degrees East 15 Chains; thence South 45 Degrees East 67 chains to a cedar tree standing on the Northwest side of the aforesaid reserved road...

ALSO that other lot of land situate in the Parish, County and Province aforesaid, bounded as follows: Beginning at a post standing on the Northwest side of a reserved road at the most Easterly angle of lot 202, granted to J. O. McMillan in Deadbrooks Settlement; thence running by the magnet North 45 Degrees, West 67 Chains; thence South 45 Degrees East 67 Chains to another reserved road; thence along the same North 45 Degrees East 15 Chains; thence South 45 Degrees East 67 Chains to another reserved road; thence along the same South 45 Degrees, West 15 Chains to place of beginning, containing one hundred acres, more or less, and distinguished as lot 204 in Dead Brook Settlement.

TOGETHER with all the buildings and improvements thereon and the rights and members, privileges and appurtenances to the said lands and premises belonging or in any manner appertaining.

Dated at the Town of Edmundston aforesaid, this eleventh day of July A. D. 1923. Toney Belmont, Mortgagee. Albert J. Dionne Solicitor for the said Mortgagee.

Le meilleur tonique c'est ELIXIR VIGOL En vente partout

RHUMATICIDE

"Le tueur de rhumatismes" 800 GUERISONS ASSERMEN-TEES.

Rhumaticide est le seul dissolvant de l'Acide Urique contre lequel la médecine a lutté inutilement pendant des siècles.

Rhumaticide fait casser la sciaticque, la névralgie, la goutte, le lumbago, la néphrite, les maux d'estomac, les indigestions, l'afflux de sang, et toutes les douleurs rhumatismales.

Rhumaticide est un grand éducatrice des intestins.

En moins d'une semaine, Rhumaticide dissout l'acide urique.

Procurez-vous un traitement d'un mois chez votre pharmacien à \$1.00 pour 90 pilules — ou adressez vous directement à

RHUMATICIDE 360, Desery — Montréal LASALLE 2932 Loi des médicaments brevetés ou propriétaires 9221.

LAC BAKER

M. J.-E. Croteau d'Augusta Me représentant de l'Alliance Nationale aux Etats-Unis, au Lac Baker dimanche dernier.

On avait demandé M. Croteau, de passage à Fort Kent, de venir adresser la parole en faveur de l'Alliance Nationale, qui est en formation dans notre paroisse. Après avoir été gracieusement annoncé par M. le Curé au prône, M. Croteau fut présenté aux gens, groupés en avant de l'Eglise, par M. Wilfrid Verret de Léges. L'orateur, avec des paroles très choisies, remercia M. le Curé et M. Verret pour leur bienveillance à le présenter aux paroissiens du Lac Baker, puis passa immédiatement au sujet qui nous intéressait. Il démontra l'importance qu'il y a non seulement d'élever chrétiennement les enfants, mais de leur procurer autant que possible une éducation au moins primaire qui aujourd'hui plus que jamais est absolument nécessaire. Cette nécessité, dit-il, existe chez le fermier plus qu'ailleurs.

M. Croteau fait, à bon point remarquer que l'introduction de l'Alliance Nationale dans notre paroisse ne doit pas tendre à faire disparaître la belle Société l'Assomption, dont le but est la défense de nos droits religieux et nationaux. L'orateur encourage fortement tous les paroissiens à faire parti de leur Société Nationale, et d'encourager leur journal local "Le Madawaska", lequel devrait avoir son entrée dans tous les foyers.

Comme citoyens de langue française, la population du Madawaska doit encourager l'Alliance Nationale qui, en outre d'être une Société Française, est la plus riche et celle qui offre les meilleurs avantages avec le plus grand nombre de plans d'assurance. Elle offre de garanties incomparables. M. Croteau assure les paroissiens que s'ils veulent écouter MM. André Pelletier de St-Louis et L.-J. Robichaud de Baker Brook, qui feront de la sollicitation durant la semaine, ils n'auront qu'à se féliciter d'appartenir à l'Alliance Nationale.

M. Croteau, en terminant, félicita la population du Lac Baker pour cette vie tranquille que ses habitants content, parlent la même langue et professants la même religion, vie bien supérieure à celle de nos frères américains.

Communiqué.

Petites Annonce

TARIF - A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 40 caractères sur une colonne, une insertion, 50 cents - insertions subséquentes 35 cents. Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimale de .25 sera ajoutée pour chaque fois de perception.

VOICI VOTRE CHANCE

Si vous voulez avoir un bon canot de qualité, fait de cadre très résistant, d'une belle forme et avec des améliorations, qui peut durer la vie d'un homme et à bas prix, envoyez votre ordre ou venez voir:

Albert J. Hedquist Canada Road Edmundston N. B. Manufacturier de canot de qualité

MAISON A VENDRE

Maison à 2 étages, toute bien finie, avec chambre de bain et amélioration moderne. Sur la rue Sormany. S'adresser à

Geo. G. FOURNIER A VENDE O A LOUER

Une boulangerie toute outillée et prête à être mise en opération. Si un boulanger préfère s'engager à salaire fixe, des arrangements pourront se faire. S'adresser à

JOS E. LONG, Clair N. B. 2 maisons à vendre, situées sur 100 pieds de chemin, vis-à-vis de la rue de Vve Jos Martin, à Denis M. Martin. PRIX \$1800. S'adresser à Pierre Gagné, juil. 13 41s.

LOGEMENT A LOUER

Un bon logement à louer à de bonnes conditions, sur la rue de l'église près de l'école, publique. S'adresser à Sylvio Lajoie

A VENDRE

Un magnifique coffre-fort (safe) de marque "J. J. Taylor" en très bonnes conditions. Il sera sacrifié à un prompt acheteur. S'adresser à Albert NORMAND Edmundston, N. B. le 27 juil.

GRAND FALLS

Mardi dernier, Milles Jeanne Cyr et Délima Michaud nous quittaient pour une promenade aux Etats-Unis. Elles séjourneront à Augusta, Lewiston, Old Orchard, Waterville et plusieurs autres villes américaines, pendant une couple de mois. Nous leurs souhaitons un heureux voyage.

M. Willie Page de Waterbury est en promenade ici depuis une couple de semaines. Il doit retourner ces jours-ci.

Mde Clarence Carroll est partie en promenade chez des parents.

Mde Jos Bérubé est partie en voyage chez des parents dans la province de Québec, accompagnée de Mde M. Burgess.

M. Lévis Carrier de New-Bedford, qui était en promenade dans notre ville depuis quelques semaines est retourné chez lui.

LES RAVAGES DES FEUX DE FORETS

ILS CONTINUENT SANS RELACHE. — LA VILLE D'ESCALONA. DANS LA VALLE DU S. MAURICE, MENACEE DE DESTRUCTION.

La situation causée par les feux de forêt dans la province de Québec reste aussi sérieuse qu'aux pites moments du mois de juin, selon une déclaration de M. G.-C. Biché chef du service forestier de cette province.

Les régions les plus importantes de la province, la vallée du Saint Maurice, le Lac St-Jean, la Matapédia sont la proie d'incendies d'astreux. Dans le S. Maurice, où plus de 2,500 hommes travaillent à combattre les

flammes, la petite ville d'Escalona a été à un cheveu de sa destruction; sans le changement de vent, il est plus que probable qu'elle ne serait plus que cendres. Dans les autres districts, c'est la forêt qui brûle uniquement, mais avec des ravages qui ne sont pas moins désolants que le serait la destruction de villages. Le service forestier continue sans relâche ses efforts pour améliorer la situation.

VOULEZ-VOUS RIRE

Procurez-vous la brochure qui vient de paraître: "Le Diable est aux Vaches et Vie de Jeunesse de Johnny Cassepiette".

Prix 25 cents seulement, dans les librairies de Québec ou de l'éditeur L.-P. Desjardins, casier postal 674, Québec, P. Q. Or donnez le vôtre dès aujourd'hui, car ils s'enlèvent rapidement.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia SALON DE MUSIQUE J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

LA BONNE CULTURE PAIE EN BON ARGENT Mettons-Nous Resolument au Travail Pour Payer L'Hypothèque! L y a neuf ans, la dette nationale du Canada était de 23 millions de dollars. Elle dépasse aujourd'hui deux milliards et un tiers, de dollars - sept fois plus forte. Nos dettes ont augmenté dans d'énormes proportions; il faut que nos revenus grossissent également. Le cultivateur doit porter sa part de ce surcroît de fardeau; sur d'autres termes, il doit tirer plus de sa ferme qu'il faisait ne autrefois. On entend souvent dire que la culture ne rapporte pas dans les conditions actuelles au Canada; cependant il y a bien des milliers de cultivateurs canadiens qui le font rapporter. Comment Font-ils? La persévérance, la patience, le travail, feront des merveilles mais il faut encore quelques choses de plus. Trop souvent le "travail patient" se joint à un "attachement intelligent" à des méthodes routinières. Plus que jamais aujourd'hui le cultivateur canadien doit employer sa tête aussi bien que ses bras; c'est là même la seule condition du succès. Il faut, pour réussir, la coordination entre le cerveau et le bras. Certes, la culture a rapporté au Canada, elle rapporte encore aujourd'hui sur bien des fermes. Il n'y a, pour ainsi dire, pas de ferme sur laquelle la culture ne peut pas rapporter. L'agriculture canadienne a réagi victorieusement dans le passé à des périodes de petits profits; elle peut le faire encore. Aujourd'hui, que les frais de production ont augmenté, ce n'est pas par une mauvaise exploitation de la ferme que l'on pourra satisfaire aux conditions plus exigeantes de l'existence - ce n'est pas en gardant de pauvres vaches laitières, des bœufs qui n'engraissent pas; des porcs de mauvaise qualité ou des poules qui ne pondent pas. Beaucoup de cultivateurs habiles, observateurs et prudents, qui augmentent le rendement des récoltes. Nous donnons ici une comparaison entre le prix de revient et le rapport des récoltes en 1922 à la ferme expérimentale centrale, à Ottawa, et les prix de revient et les rapports moyens pour tout l'Ontario. Les chiffres pour tout l'Ontario sont entre parenthèses: Côté par acre Poin \$21.19 (\$13.50) Foin \$11.21 (\$5.09) Maïs \$47.50 (\$33.75) \$10.38 (\$2.86) Avoine \$26.47 (\$19.32) \$ 7.33 (.04) Ayons Confiance en Notre Pays Ministère Fédéral de l'Agriculture W. B. MONTGOMERY, Ministre. Dr. J. H. GIBBARD, Sec. Min.

**Examens Révisés Durant le Mois de Juin 1923**  
**Tableau d'Honneur**  
**LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION**

Suc.	Localité	Mem.
1 Acadie	Waltham, Mass	3
4 M.-F. Richard	Gardner, Mass	11
5 D'Entremont	New Bedford, Mass	4
20 Boudreault	Abram's Village, P.E.I.	5
21 Poirier	Mont Carmel, P.E.I.	5
24 Immaculée-Conception	Acadieville, N. B.	4
40 Bras d'Or	Sydney, N. E.	1
48 Notre Dame	Worcester, Mass	1
56 Père Fiset	Reserve Mine, N. E.	3
82 D'Éva	West Pubnice, N. S.	3
91 St-Jérôme	Shippagan, N. B.	2
92 Paquet	Papuetville, N. B.	1
99 Ste-Cécile	Leominster, Mass	1
102 Beauhein	Rustico, P.E.I.	2
106 Abbé Le Loutre	Salem, Mass	2
108 St-Gregoire	New Waterford, N. S.	2
118 St-Thomas	Bloomfield, P.E.I.	2
123 St-Jean l'Evangeliste	Newton, Mass	2
134 St-Jean	Charlottetown, P.E.I.	1
139 Van de Moortel	Green Point, N. B.	1
155 C.-J. Cyr	Pokemouche, N. B.	1
162 St-Joseph	Fitchburg, Mass	5
167 P.-A. Chiasson	Bathurst, N. B.	1
172 F. Landry	Bertrand, N. B.	1
	Sanford Me. (En voie d'organisation)	1
1F Evangeline	Waltham, Mass	23
6F Ste-Anne	Lewisville, N. B.	1
21F Alma Mater	Rumford, Me.	1
44F Ste-Anne	Caraquet, N. B.	5

gigue, je m'efforcerai d'inculquer aux élèves qui me seront confiés. Adieu douce vie du pensionnat unie à Jésus par la communion quotidienne et rendue facile par la pratique de l'obéissance. O que je voudrais que le ciel ne fût jamais plus nuageux qu'il me l'a été pendant mes années de pensionnat. Mais je sais que là où se dirige ma barque je rencontrerai des écueils et la tempête fera lever des vagues qui menaceront de submerger ma frêle nacelle. Qu'importe les écueils et la vague écumante pourvu que je sois préservée du noyage. Dans ces heures de tristesse et de lutte pour reprendre courage je reporterai ma pensée vers le foyer béni où s'écouleront les jours heureux de mon enfance et je me rappellerai les conseils et les recommandations qui m'ont été donnés.

Puisse-je un jour lorsque je serai un peu fatiguée des bruits du monde, m'acheminer vers ce clocher tant aimé de mon Alma Mater pour y goûter encore ces jours purs qui ne peuvent se rencontrer ailleurs et qui sont comme un avant goût des joies sans mélange et sans fin que le ciel nous prépare.

Annette.



**TOUTE FEMME SE DEMANDE**

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces traits des formes et du profil tout resplendissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

**Le Régulateur de Santé de la Femme de Dr. J. Larivière**

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des mauvaises habitudes, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres soins de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, de débilité des organes digestifs, de retards ou d'irrégularités des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante.

Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

**NOUS DESIROUS AVOIR VOS COMMANDES PRESENTES ET FUTURES**

- Factures
- Pancartes
- Circulaires
- Faire-Parts
- Enveloppes
- Cartes d'Affaires
- Cartes de Visites
- Cartes Mortuaires
- Entêtes de Lettres
- Livres de Comptoirs
- ETC., ETC.

A cette fin nous nous appliquons à remplir chaque commande dont vous nous favorisez de façon à vous donner la meilleure satisfaction possible.

Un atelier bien outillé, un bon imprimeur, une exécution rapide, un service par maille bien organisé, sont les avantages que nous mettons à votre service.

**Le MADAWASKA**  
**Edmundston N. B.**

**Mes Adieux à Palma Mater**

La voilà donc arrivé l'heure de l'adieu! Adieu cruel que trop tôt je dois prononcer car trop peu longtemps il m'a été donné de respirer l'air pur et calme de l'Alma Mater. Oui, c'est avec un sentiment d'indéfinissable tristesse que je salue une dernière fois mes dévouées maîtresses, mes aimables compagnes et mon cher couvent.

Adieu, maîtresses dévouées qui m'avez appris à connaître et à aimer Dieu et qui, comme de véritables mères, m'avez aimé tendrement et avez formé mon cœur à la vertu, au dévouement et à la reconnaissance. Je veux garder un éternel souvenir de vos bontés et jamais je n'oublierai votre tendresse et votre dévouement.

Adieu, compagnes chéries qui avez partagé avec moi les joies

et les revers de la vie d'écolière. Ensemble nous avons privé pour acquérir la science et surtout ensemble nous avons appris à nous aimer comme de véritables petites sœurs. O petites amies, si nous sommes obligées de nous séparer restons unis par la pensée et montrons nous toujours les dignes enfants de notre Alma Mater. Adieu, chapelle bénie où tant de fois je me suis agenouillée; tabernacle où tant de fois j'ai dirigé mes regards; table sainte où tant de fois je me suis assise; douce Madone au pied de laquelle j'ai tant de fois prié.

Adieu, pensionnat cher, table d'étude où j'ai passé de longues heures en tête à tête avec mes livres; classe vénérée où se sont écoulés la plus grande partie de mes jours et où j'ai puisé, en écoutant les explications d'une dévouée maîtresse, la science que plus tard lorsque j'aurai moi-même embrassé la carrière pédago-

**LA TERRE A TREMBLE EN CALIFORNIE, HIER**

Des chocs violents se sont fait sentir à Riverside, San-Bernardino, San-Diego et Los-Angeles.

**UN HOPITAL ENDOMMAGE**

Deux hommes blessés par la chute d'un toit.—Plusieurs murs se sont écroulés.

Los Angeles, Calif., 23.—Toute la partie méridionale de la Californie a été secouée par un tremblement de terre qui a duré 11 à 20 secondes, à 11 heures 28, hier soir. Une deuxième secousse s'est fait sentir à 11 heures ce matin à San-Bernardino où ont été enregistrés les dégâts les plus considérables.

Trois individus ont été grièvement blessés par des toits qui s'écroulaient. On n'a pas encore rapporté de perte de vie. Un grand nombre de maisons ont été dé-

truiées. Les édifices orientés est et ouest ont le plus souffert. Le tremblement de terre s'est fait sentir jusqu'à Santa-Barbara, au nord, et San-Diego au sud, jusqu'à la frontière de l'Arizona, à l'est. Le séisme n'a produit aucun dégât ici.

A San-Bernardino, la Halle des Gloires, édifice situé à côté du Palais de Justice a été très endommagée. La pierre des mu-

raillies s'est détachée en plusieurs endroits. Les débris ont démolé sur une maison voisine. George-R. Fisher, 56 ans, qui dormait dans la maison a été grièvement blessé. Les autres occupants, pris de panique, s'enfuirent dans la rue à demi vêtus.

Les glaces de plusieurs établissements ont été brisées. Des murs et des trottoirs se sont lézardés. Les fils de téléphone se sont brisés. Certaines rues ont été plongées dans l'obscurité par suite de la rupture de file électriques.

Riverside, Calif., 23.—Un violent tremblement de terre s'est fait sentir vers 11 heures 28, hier soir. Il n'y a pas eu de dégâts ici, mais à San-Bernardino, toutes les vitres de l'hôpital du comté ont volé en éclats. Tout le plâtre des plafonds est tombé, et les dégâts s'élevèrent à environ \$3,000. Les employés de l'hôpital ont pré-

venu une panique parmi les malades.

San-Bernardino, Calif., 23.— Hier soir, à 11 h. 38, on a enregistré le tremblement de terre le plus violent que nous avons jamais eu. On ne connaît pas encore tous les dommages qui ont été causés. De bonne heure, ce matin, des chocs moins forts se sont fait sentir. Des chocs ont aussi été ressentis à San-Diego et à Los-Angeles.

On dit que deux hommes, dans une pension de famille, ont été sérieusement blessés par la chute du toit de leur maison. Les murs de l'édifice des archives ont été endommagés, les briques et des pierres étant projetées dans la rue. Les lumières de la rue se sont éteintes et les communications téléphoniques sont interrompues. Cinq minutes après le choc, il y avait au-dessus de la rue, un nuage de poussière provenant des murs écroulés.

**GRANDES COURSES**

**EDMUNDSTON**

**JOHN R. BRADEN**

**Le Cheval CHAMPION du MONDE, sur une piste d'un demi mille, prendra part à un GRAND MATCH avec DAN HEDGEWOOD et ROY GRATTAN**

**SIX Autres CLASSES Avec de Bons COURSIERS**

**2 & 3 AOUT**

## NOTES LOCALES

C'est la semaine prochaine, les 2 et 3 août, qu'auront lieu les grandes courses de la saison. John R. Braden, le Champion du monde sur une piste d'un demi mille, prendra part au Grand Free For All avec Roy Grattan et Dan Hedgewood, coursiers aussi rapides et bien connus. N'oublions par les dates.

-oOo-  
La collection mensuelle pour la reconstruction de l'Eglise à rapporté ce mois-ci au delà de \$1400. Voilà certes un beau résultat dont les paroissiens ont le droit de se féliciter.

-oOo-  
Mardi dernier, M. George Eliot, chef des cantonniers de la section St-Hilaire du C.N.R., a reçu de graves contusions alors que le véhicule à gazoline qu'il conduisait a une assez grande vitesse, frappa un obstacle. Son état cependant n'inspire pas de crainte pour sa vie.

-oOo-  
M. Hilaire Albert qui était malade à l'Hôpital de St Basile depuis plusieurs semaines, est retourné chez lui, ces jours derniers. Il est maintenant convalescent.

-oOo-  
Nous saluons avec plaisir le retour de M. Jos. Michaud, jr., qui depuis plus de trois mois était malade à l'Hôpital de St Basile.

-oOo-  
M. Renald Blanchette jeune avocat de Ste-Anne de la Pocatière, est en ville cette semaine. L'hôte de M. et Mme Edouard Ouellet.

-oOo-  
M. Wilfrid Verret de Ledges, accompagné de M. J.-E. Croteau d'Augusta Me., étaient en ville cette semaine, par affaire.

-oOo-  
Le Révérend Pihan, curé de Daigle Me., était de passage en ville cette semaine.

-oOo-  
M. Ernest Lizotte, voyageur de commerce de Ste Anne de la Pocatière, était en ville cette semaine.

-oOo-  
M. l'avocat A.-J. Dionne ainsi que M. Herbey Lajoie sont partis en automobile pour visiter les principales villes du bas de la province.

-oOo-  
M. Paul Dionne de Grand Isle, était de passage à Edmundston, cette semaine, de retour d'un voyage à la Rivière du Loup et autres paroisses environnantes.

-oOo-  
Le Bazar au profit de notre Eglise a eu lieu cette semaine. Malgré une journée de pluie que nous avons eu, les résultats financiers seront très satisfaisants.

-oOo-  
M. Jos. Morency, gérant de la Banque Nationale de cette ville est parti pour Ste-Marie de Beauce où il assistera à une convention d'anciens élèves au Collège.

-oOo-  
M. Reid Richards, est allé à la Rivière du Loup dimanche dernier, pour annoncer les grandes courses qu'il y aura à Edmundston, les 2 et 3 août.

-oOo-  
On nous prie d'avertir les amateurs de courses et le public en général qu'il y aura une certaine quantité de billets réservés pour le Grand Stand lors des courses de la semaine prochaine. Qui-conque désire réserver des billets devra s'adresser à M. Miles Burpee au bureau de J.-W. Hall. Qu'on se dépêche à faire ces réserves car les billets s'enlèvent rapidement par des gens d'en-dehors.



Pour être certain de la qualité, demandez le pain "ROY"  
Tel. 136-11

Mme Léon Gagnon qui depuis quelques semaines était chez son père le Dr. Côté de Cabano, est revenue cette semaine.

Le Dr. Rankin, spécialiste de Woodstock, est en ville cette semaine, par affaires professionnelles.

## NAISSANCES

A M. et Mme D. Michaud, d'Edmundston, est née le 24 courant une fille baptisée Marie Germaine. Parrain et Marraine: M. R. Boucher et Mlle Annie Beaulieu.

A M. et Mme P. Bossé, de Bellefleur, est né le 19 dernier, un garçon baptisé Joseph Alyre Normand. Parrain et Marraine: M. et Mme Paul Plourde, oncle et tante de l'enfant.

## LAMEQUE, N.B.

TRAVAUX IMPORTANTS - M. J. André Doucet M. P. P., était ici vendredi dernier, accompagné de M. Léon Thériault, ingénieur, en vue de l'accomplissement de travaux importants sur les chemins au centre du village.

Sous la conduite de M. Azade Jean l'on vient de terminer l'abatage à la largeur requise, pour l'ouverture d'un chemin entre Lamèque et Little Shippegan. Ce sera la route principale surtout en hiver, entre Miscou et Shippegan.

Deux machines puissantes servant à la construction des chemins ont été obtenus, l'une pour notre île et l'autre pour l'île de Miscou.

## VA-ET-VIENT

Toutes les religieuses se sont absentes ces jours derniers et ne seront probablement pas de retour avant la fin d'août.

M. Jean Paul Chiasson ainsi que M. Jean Robichaud, marchands du village, se rendaient cette semaine à Shediac pour affaires: Le char de M. A.-D. Chiasson les conduisait.

M. Philippe Luce qui a passé quelques années à Trois Rivières mais récemment domicilié à Bathurst, est actuellement en visite sur l'île. M. Luce demeurait autrefois à Little Shippegan.

M. Joseph L. Gauvin de Petite Lamèque, se rendait la semaine dernière à Campbellton.

M. Gauvin va s'occuper du commerce de bois de pulpe. Il vient de conclure un marché pour la coupe du bois sur l'une de ses terres, à Haut Lamèque

## LE GRAND SUCCES DE LA SAISON

Nous reproduisons de notre confrère "Le St-Laurent" une critique du grand Drame que des amateurs, (il faudrait plutôt dire artistes) de Rivière du Loup ont présenté au public de cette ville dernièrement.

## LES PIASTRES ROUGES.

Ce très zélu drame, qui jouit à juste titre d'une notoriété universelle, a été brillamment rendu par le Cercle St-Ludger, au Théâtre Princesse, en deux représentations consécutives les 6 et 7 juillet. On se plaît à rendre un témoignage mérité dans le public, à nos jeunes amateurs, qui ont prouvé hors de tout doute qu'ils avaient un vrai talent dramatique et de réelle aptitudes, qui se manifestent de plus en plus. On dit couramment aussi qu'ils ont fait de grands progrès. Tels qu'ils l'avaient promis, nos jeunes amis ont interprété cette belle pièce avec un déploiement de spectacle soigné jusque dans les moindres détails.

Le Cercle St-Ludger va maintenant parcourir la région, pour répéter ce chef d'oeuvre, dans toutes les principales localités, afin de remplir leur mission comme les années passées.

Pour se conformer au désir de ces jeunes acteurs, on évitera de faire aucune appréciation sur aucun d'eux. Il leur suffit d'avoir la bonne appréciation du public connaisseur, ce qui est pour eux la plus grande satisfaction et le meilleur encouragement.

Les représentations à venir de ce superbe mélodrame vont certainement attirer les foules partout où iront nos amis de St-Ludger.

Bonne chance et heureuse saison!

Nous aurons l'avantage nous-mêmes bientôt d'assister à la représentation des Piastres Rouges et d'un autre mélodrame à spectacle: "La Malédiction".

Les artistes seront à Van Buren Me., les 5 et 6 août, et peu après à Edmundston. Avec impatience les attendons-nous, de Springfield, Mass., dont la guérison eut tant de retentissement, en juillet 1922. Nous l'avons revu, ce matin, très bien portant et venant remercier la grande "guérisseuse". Il accompagnait un groupe de 60 pèlerins de sa ville de Springfield. C'est lui-même qui les avait organisés en pèlerinage, ac-

complissant ainsi sa promesse de l'an dernier.

Et c'est grâce à lui qu'a été guéri, aujourd'hui, un citoyen de son groupe, ce Motherway dont nous parlons plus haut.

## VOL MYSTERIEUX

Un automobile stationnait devant le Théâtre Casino, disparaît pendant la veillée. Elle est retrouvée à quelques arpents plus loin en mauvais état. Grande émoi des passagers.

Mardi dernier au soir, M. Adrien Beaulieu, jeune homme bien connu de Grand'Isle Me., laissait son automobile devant le Théâtre Casino, pour aller assister à la représentation avec une amie. A sa sortie, qu'elle ne fut pas sa surprise de constater que sa machine n'était plus à l'endroit où il l'avait laissée quelques heures auparavant. Sa consternation était incompréhensible. M. Beaulieu s'en fut immédiatement avertir un officier de police qui organisa immédiatement une randonnée dans les environs, à la recherche de l'auto. Celle-ci fut retrouvée à quelques arpents du Théâtre, en très mauvais état. Les sièges étaient bouleversés et la transmission des vitesses ne fonctionnait plus. Probablement que l'auteur de ce mauvais tour manquait de connaissances et au grand avantage de M. Beaulieu, ne put se rendre plus loin. Le char fut ramené au garage Fournier pour être remis en bonne ordre, pendant que M. Beaulieu conduisait son amie à l'hôtel. Cet incident regrettable força M. Beaulieu à ne retourner à Grand'Isle que très tard dans la nuit.

## REMERCIEMENTS

Remerciements pour guérison obtenue avec promesse de faire publier.

Clair, N. B.

Le meilleur tonique c'est ELIXIR VIGOL En vente partout

## LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une

Succursale à EDMUNDSTON

Sous la gérance de M. Jos. MORENCY

Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M. Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.

Sous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Étroits, St-Eluthère, P. Q.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

La BANQUE NATIONALE

## LE SOLEIL BRULE

NOTRE CREME GUERIT

FAVORI

JONTEEL  
COMBINATION  
CREAM  
JONTEEL  
COLD CREAM

CHOIX

Vendus dans toutes les villes et villages. Aux pharmacies REXALL D.H. VANWART, Edmundston. CREME LA GLACE PURITY

## VENTE A L'ENCHERE

Balance du Stock de  
J. C. COTE  
rue St-Francois.

Services à Thé en Argent

Argenteries de Toutes Sores

Ivoire Français

Livres Anglais et Français

Papeteries de toutes Sortes

Pipes et Cigars

Lampes Electriques

Jouets, Traineaux et Homespun etc., etc.

Fournitures de Bureaux et Articles de Classe

Laine, Fil et Articles de Fantaisie

La vente commencera JEUDI le 2 AOUT à 7h. p.m. Pour se continuer tous les jours à 2h. p.m. et 7h. p.m. jusqu'à l'entière disposition du stock.

OCCASIONS POUR TOUS

J. C. COTE  
Prop.

L. C. BOX  
Encantenr

Placez  
VOTRE NOM ET ADRESSE

sur  
VOS LETTRES ET VOS PAQUETS  
C'est dans votre propre intérêt  
POURQUOI?

PARCE QUE si votre nom et votre adresse est sur toute lettre ou paquet qui ne peut pas être délivrés ils vous seront PROMPTEMENT RETOURNES sans être ouverts.

Les paquets et lettres SANS nom et adresse de l'expéditeur qui ne peuvent être délivrés, sont envoyés au BUREAU DES LETTRES MORTES, causant ainsi du retard et des troubles.

Nous publions, plus haut, un avis que le Département des Postes, fait distribuer dans chaque endroit, et malheureusement imprimé en anglais. Nous l'avons traduit pour le bénéfice de nos lecteurs et du public en général. Nous appuyons fortement la demande du Ministre des Postes de toujours mettre sur les enveloppes et paquets que vous expédiez, VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE. Bien des ennuis vous seront ainsi évités.

Pour vous éviter l'occasion d'oublier ce détail important et pour vous enlever du travail nous vous offrons UN MOYEN peu dispendieux et accommodant: FAITES IMPRIMER VOS ENVELOPPES A VOTRE NOM ET ADRESSE AINSI QUE VOS ETIQUETTES D'EXPEDITION.

PRIX SPECIAL: pour un mois:

250 enveloppes, \$2.50

500 enveloppes, \$3.50

LE MADAWASKA

Edmundston, N. B.